

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

"Exposer au chef de l'État le plan opérationnel du déguerpissement du domaine public"

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LUTTER contre l'occupation anarchique du domaine public par certains opérateurs économiques et particuliers. Telle est l'opération que compte mener incessamment le gouvernement. Pour y arriver, il compte mettre en branle une opération de restauration de la voie publique, des accotements et des terre-pleins centraux dans le Grand Libreville. En prélude à cette opération, la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, accompagnée de Lambert-Noël Matha, Michael Moussa Adamo, Léon Armel Bounda Balonzi, Brice Constat

Paillat et Olivier Nang-Ekomie, respectivement ministre d'État, ministre de l'Intérieur, ministres de la Défense nationale, des Travaux publics, des Transports, de l'Habitat, en a exposé au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, le format lors d'une audience qui s'est tenue hier au Palais du bord de mer. Là-bas, le gouvernement a présenté au président de la République, le plan opérationnel de déguerpissement des occupants anarchiques du domaine public dans le Grand Libreville voire dans les autres localités du pays. Objectif : rendre salubres et sains l'environnement et le cadre de vie des habitants. À la veille de cette audience présidentielle, Lambert-Noël Matha et ses collègues ont pondu un communiqué



L'audience hier autour du Chef de l'Etat.

pour sensibiliser les opérateurs économiques et particuliers sur l'impérieuse nécessité de libérer les accotements, trottoirs et voie publique, et ce, dans les 48 heures. Très attentif, le premier magistrat gabonais a, par la suite,

instruit son hôte et ses collaborateurs de mettre en application ledit plan de restauration du domaine public. Il est d'avis que la réussite dudit plan va fortement contribuer à redorer l'image des villes gabonaises. Pour rappel, le

gouvernement, les municipalités et certains opérateurs économiques récalcitrants sont souvent en conflit à cause de l'occupation anarchique du domaine public, particulièrement dans la capitale gabonaise.

Entre nous soit dit Eugène Mba s'est retiré, n'en rajoutons pas !

Teddy OSSEY

NOUS serons toujours stupéfaits, voire même effarés par cette propension qu'ont certains de nos acteurs politiques, en manque d'attrait et de tribune à ramer à contre-courant. Certes, la démission de l'édile de la commune de Libreville est en soi un fait inédit, mais de là à ce qu'elle donne lieu à ce répulsif et contestable déferlement d'inconvenances soulève des interrogations sur les intentions réelles de cette horde de censeurs de l'avant-veille. Et pourtant, dans son propos de circonstance lors de la session du Conseil municipal extraordinaire, le maire démissionnaire de la cité capitale aura été clair, disert et, nous pouvons l'affirmer, circonspect dans ses termes. Alors à quoi est dû cette levée de boucliers déplacée et inappropriée ? Il est fait amalgame de tout. Comment comprendre que les mêmes, qui lui reconnaissent dignité et honneur, sont aussi ceux qui lui reprochent sa loyauté envers le parti, qui hier l'avait investi en lui confiant les hautes et prestigieuses fonctions de premier magistrat de la capitale du pays ? A croire que cette croisade cachait en réalité d'autres desseins. Ils auraient souhaité voir Eugène Mba se déclarer en rupture de ban d'avec sa famille politique, afin qu'ils se repaissent de ce fait et avec bonheur, mettre le Parti démocratique gabonais à l'index. Mal leur en a pris car, perspicace et lucide, le conseiller municipal du deuxième arrondissement n'est pas tombé dans ce grossier traquenard. Et mieux dans son adresse, il a confirmé être un militant discipliné et loyal dans ses convictions. Les chantages de la division et de la haine devront repasser. Avec une avidité malsaine, on évoquait goulument çà et là stigmatisation et mise à l'écart d'une communauté avec des conséquences aux scrutins à venir. Des parallèles douteux sont tracés. On nous conte le rétrécissement frustrant de la composante Fang de l'Estuaire dans les hautes sphères politiques et administratives du pays. Et pour faire bonne mesure, restons dans l'absurde. Ne devrait-on pas parler d'ostracisme à l'égard des Altogovéens avec Ike Ngouoni, Gregory Lacruche Alihanga, Justin Ndoudangoye et avec eux, on peut y ajouter Magloire Ngambia et Pascal Oyougou qui ont connu l'hospitalité toute particulière de "Sans-Famille" ? N'en déplaise aux jeteurs de sort, la République reste juste et égale envers toutes ses filles et fils. Devant les fautes et les errements, la responsabilité est individuelle et non communautaire. Bassé !

Chroniqueur

PDG : Massavala Maboumba et les siens de retour à la "maison mère"

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

CA y est, c'est fait. Frédéric Massavala Maboumba et ses partisans ont regagné le Parti démocratique gabonais (PDG). Ce retour a été formalisé hier au siège du PDG, entre le secrétaire général de cette formation politique, Éric Dodo Bounguendza, et l'ancien porte-parole de la Coalition pour la nouvelle République (CNR). En présence, entre autres, des membres du secrétariat exécutif, des secrétaires nationaux du PDG et des responsables du "Groupe Massavala Maboumba pour le nouveau gabonais". De l'avis de nombreux observateurs, ce retour de l'ancien ministre d'Omar Bongo Ondimba à la "maison mère" suscite pas mal de questions. D'autant plus que le "néocamarade" devrait être amené à militer dans le département de Tsamba-Magotsi, circonscription politique dans laquelle le PDG est incarné par de très fortes personnalités. C'est dire que ses premiers pas devraient être



Eric Dodo Bounguendza (g) remettant symboliquement les textes régissant le PDG à Frédéric Massavala Maboumba.

particulièrement scrutés. Quoi qu'il en soit, pour l'instant, une chose est certaine, les quatre conseillers départementaux élus sous sa bannière à l'issue des élections locales d'octobre 2018 devraient renforcer les rangs du PDG au sein du conseil départemental de Tsamba-Magotsi. Dans tous les cas, en souhaitant "du fond du cœur", la bienvenue à ses néocamarades "au sein de la grande famille du PDG", Éric Dodo Bounguendza n'a pas manqué de relever le sens de la "responsabilité nationale" qui y est accolée : servir avec loyauté et fidélité le Distingué camarade président (DCP), Ali Bongo Ondimba, dans l'intérêt supérieur des

populations et du développement du Gabon. "C'est de tout cœur que nous vous accueillons au PDG, parti rassembleur. Nous allons travailler main dans la main, afin de soutenir avec loyauté et fidélité le DCP pour l'épanouissement des populations et le développement de notre pays", a-t-il avancé. De même qu'Éric Dodo Bounguendza a loué "l'esprit d'ouverture, de rassemblement, de mutualisation d'efforts et d'intelligences du chef de l'État". Heureux de revenir à la "maison", Frédéric Massavala Maboumba a reconnu qu'il s'était "fourvoyé". "L'erreur est humaine. Ce qui est interdit c'est de persévérer dans l'erreur", a-t-il clamé.